

La vérité et les crises de la pensée

Louanges à Dieu qui nous a guidés à l'islam et gratifiés de la faveur de la foi et de l'assujettissement vis-à-vis de Lui, lequel assujettissement représente un mérite éminent que l'homme ne saurait atteindre s'il ne saisit pas le sens de la foi. Dieu, Exalté soit-il, dit dans le saint Coran : **(Ceux qui croient et n'ont pas obscurci leur foi d'iniquité, ceux-là ont la sécurité, ce sont eux qui bien se dirigent.)** [Coran, Les Bestiaux, VI/82].

La foi certaine suivie par l'assentiment catégorique, par la science et la pensée, que Dieu est le Créateur, Seigneur et Souverain de toute chose, constitue la profession de l'unicité stricte des attributs, des noms et des actes divins.

Ceci dit, il existe deux genres de sciences : Celle qui provient de la Révélation, autrement dit, celle révélée par Dieu à l'un de Ses élus parmi Ses serviteurs humains. Les sciences de ce genre ont cessé d'être communiquées par la révélation pour être désormais entièrement incluses dans le Livre de Dieu, doté de la garantie divine contre toute altération. Elles illustrent ainsi le savoir relatif à la création, aux attributs, noms et actes divins et constituent le moyen pour les hommes de connaître la Vérité et de guider vers elle. Ensuite, il y a le deuxième genre de science, empirique, qui résulte de l'expérience, de la déduction et de l'observation.

La science révélée est, quant à elle, certaine et catégorique, voire plus exacte et précise en matière de connaissances sur la création et sur tous les sujets se rapportant au Créateur et accessibles à la connaissance et la raison humaines. Les sciences empiriques se fondent sur la perception et la déduction à partir d'expériences et d'arguments qui illustrent et traduisent la capacité d'intellection et d'abstraction chez l'homme. Par ailleurs, les informations contenues dans la révélation sont toujours confirmées par les sciences empiriques et de là, il n'y a pas de contradiction entre les différentes sources du savoir. S'il en était autrement, l'une de ces sciences serait fautive. **Se fier à ces sources de la science c'est reconnaître la science du Créateur, à Lui la majesté, en tant que Connaisseur du Mystère des cieux et de la terre.**

La pensée est, quant à elle, la faculté que possède l'homme d'acquérir des connaissances et de les exploiter en visant à la réalisation des objectifs qu'il s'assigne. Les impacts de la science et de la pensée se reflètent sur la psychisme de l'homme et son comportement, générant la certitude de la foi et le débarrassant de toutes les suggestions d'ordre matériel de l'ici-bas pour le hisser vers la sublime finalité de l'espérance en Dieu, et pour ainsi dire, vers la foi exempte d'injustice. Or telle est la vraie et authentique assurance.

La tranquillité de la conscience et le sentiment de tendre vers la paix et la prospérité procurent à l'homme le sentiment de sécurité et d'assurance. A l'opposé, celui qui dissipe la foi est bien celui qui mêle sa science et sa pensée d'injustice et mérite la qualification d'ignorant, car il aura accepté d'être esclave de toute autre chose hormis de Dieu, Exalté soit-Il. Il se soumet ainsi au dieu de la passion et s'attache opiniâtrement à la vanité et au faux. Et ce malgré la claire opposition entre la science falsifiée et celle empirique vérifiée dans la réalité, voire entre cette dernière et la pensée. Or l'attachement opiniâtre à la pensée révèle une attitude cachée ou manifeste de négation, dont résultent de graves répercussions sur les plans intellectuel et comportemental de la personne adoptant cette voie. Ainsi, l'extrémisme et le fanatisme deviennent-ils les traits caractéristiques de cette personne à l'encontre de toute pensée ou attitude intellectuelle risquant de menacer ses intérêts. Autrement dit, l'attachement zélé à une pensée ne vise pas, dans ce cas, à sa défense (puisque'on n'y croit aucunement et plus encore on croit à sa fausseté catégorique). Il s'agit plutôt de défendre aveuglément les intérêts inhérents à cette pensée. **Cette opiniâtreté implique donc que la personne se défait de sa propre pensée et exige d'autrui de se rallier à elle dans cette forme d'ignorance.** Sinon, elle persiste quand même dans son opiniâtreté et refuse de changer la pensée qu'il adopte même si on lui présente la vérité claire et les preuves évidentes du Livre explicite.

L'étude intellectuelle ou culturelle consiste entre autres en une recherche globale de tous les facteurs qui opèrent une influence sur la pensée ou en subissent. La pensée étant un réseau de structures continues et enchevêtrées, la recherche dans le domaine intellectuel devrait être également et simultanément couvrir le domaine psychologique. Car la pensée est la résultante de plusieurs facteurs environnementaux et psychiques qui en déterminent la nature.

L'objectif de ce site est de permettre de discuter sur la base de preuve pour élucider la vérité au moyen de la méthode scientifique et intellectuelle.

Notons que nous avons essayé auparavant de présenter notre livre "Telle est la Création de Dieu" sur un certain site web, mais l'extrémisme et le fanatisme ont poussé les responsables dudit site à faire défection, car la prédication de la vérité ne plaisait pas aux esclaves des passions qui vont à leur propre ruine. Sachant que le site en question adopte des idées des plus perverses et éloignées de la vérité, et dont la fausseté et l'inconsistance sont d'une évidence frappante.

Le souteneur de cette pensée fanatique refusant toute autre pensée même juste, fait preuve d'extravagance en rejetant de se conduire droitement puisqu'il nie l'équité après l'avoir connue et tombe ainsi dans l'ignorance et l'injustice envers sa personne et autrui.

Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Et quand ton Seigneur préleva des Fils d'Adam, de leurs reins leur progéniture et les rendit témoins sur eux-mêmes : "Ne suis-Je pas votre Seigneur ? _Mais oui ! nous en témoignons", de sorte que vous ne puissiez dire au Jour de la résurrection : "Nous n'y avons pas fait attention" ou encore : « C'est que nos pères étaient des associateurs jadis, et nous étions leur progéniture, venant après eux. Allons-nous donc être abolis pour ce que faisaient les tenants du faux ? » Ainsi explicitons-Nous les signes, et peut-être qu'ils reviendront. Récite-leur l'histoire de celui que Nous avons gratifié de Nos signes, mais qui s'en dépitait ; Satan se fit de lui un adepte et désormais entre tous il erra. Si Nous avions voulu, Nous l'aurions exalté par Nos signes, mais il s'est affaissé sur la terre pour suivre sa passion. Son exemple est celui d'un chien qui halète, que tu l'excites ou que tu le laisses en paix : tel est l'exemple de ceux qui démentent Nos signes. Recours donc à la narration, dans l'espoir qu'ils réfléchissent. Funeste exemple que celui de ceux qui démentent Nos signes. C'est contre eux-mêmes que se retourne leur iniquité...)** [Coran, Les Limbes, VII/172-177].

Le jugement humain est souvent superficiel. C'est ce qui permet aux âmes faibles de paraître autrement qu'elles ne sont en réalité. Seulement, certaines questions importantes exigent de tout homme des efforts intellectuels sérieux et une étude minutieuse et réfléchie et notamment les questions qui se rapportent à la foi. C'est donc dans l'intention de la diffusion de la recherche scientifique et intellectuelle, dans l'espoir de plaire à Dieu, nous procédons à la création de ce site et appelons tous les intellectuels et auteurs d'y participer par quelque contribution intellectuelle ou scientifique propre à répandre les sciences et les connaissances sans porter atteinte aux personnes ou aux dogmes.

Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Nulle intercession ne peut valoir auprès de Lui, sinon de qui en aura l'autorisation, de sorte que la crainte une fois retombée dans le cœur (des coupables), ils demandent : « Qu'a dit notre Seigneur ? _Le Vrai ! », répondent (les intercesseurs) _C'est Lui le Sublime, l'Immense. _ Dis : « Qui des cieux et de la terre vous fait attribution ? », réponds : « Dieu », et « assurément nous (ou bien « vous ») sommes dans la bonne direction », ou bien « dans l'égaré manifeste »... Dis : « Vous ne serez pas questionnés sur nos crimes, ni nous sur ce que vous pratiquiez ». Dis : « Notre Seigneur nous réunira, et puis prononcera entre nous, par le Vrai ». _Il est Le Juge-Bienfaiteur, le Connaisseur.)** [Coran, Saba, XXXIV/23-26].

Crise de la pensée au sein de l'humanité

La pensée humaine est sujette aux influences et effets de la science et de la culture et s'alimente des deux sources que sont l'héritage et l'innovation. L'innovation est toute production ou réalisation découlant de l'évolution de l'environnement, notamment celles relatives à l'évolution des connaissances et de la science. Les découvertes et inventions génèrent elles-mêmes de nouvelles connaissances qui n'existaient pas auparavant et contribuent à de grandes mutations dans d'autres

domaines de la connaissance. Le progrès technologique et la diffusion des moyens de communication à l'époque contemporaine ont établi de nouveaux rapports sociaux, économiques et politiques au sein de certaines cultures et ont fait évoluer ces rapports au sein de certaines autres.

Il arrive également que les cultures nouvelles soient l'effet de l'évolution des conditions ou circonstances personnelles des penseurs eux-mêmes. En effet, l'expérience que vit un penseur influe parfois de façon déterminante sur son mode de réflexion et lui impose de nouvelles idées qui peuvent être en contradiction avec les conceptions établies ou bien au contraire, viennent confirmer et conforter celles-ci.

Les conceptions intellectuelles héritées sont, quant à elles, les cultures antécédentes acquises par l'homme ou encore l'accumulation scientifique et culturelle d'une nation donnée à travers les époques passées. Autrement dit, c'est l'héritage ancestral des aïeux caractérisé par l'observance et l'attachement aux traditions et usages. **Les rapports conflictuels opposent presque toujours héritage et innovation en matière de culture et de pensée humaines, sauf quand celles-ci ont subi de profondes transformations.**

Cela va de soi qu'il existe certaines questions d'ordre culturel et scientifique qui sont largement connues et établies. Néanmoins la capacité de leur assimilation varie d'un homme à l'autre en fonction de la disponibilité de nouveaux moyens et instruments. C'est l'exemple entre autres des sciences de la nature et de l'univers. Soulignons à ce propos que les plus grandes oppositions et divergences intellectuelles se produisent entre les sciences et connaissances d'une part et les dogmes positivistes et altérés. D'où la crise intellectuelle. Ces dogmes sont falsifiés et altérés du fait qu'ils ignorent la création et le Créateur et qu'ils forgent des mensonges sur le compte du Créateur. Par ailleurs leur positivisme les pousse à rejeter à toutes forme de science et de pensée.

Ces crises intellectuelles prennent de l'ampleur et s'intensifient sous l'effet d'autres facteurs composés d'impulsions, de désirs et de conditions particulières qui présentent le Faux sous l'apparence de la vérité pour ensuite y adhérer. Par conditions particulières, il faut entendre obligations ou engagements individuels et collectifs qui varient selon les individus et les groupes et impliquent des intérêts divers d'ordre moral et matériel. Pour bien expliquer ce qui précède, nous l'illustrons par l'exemple suivant (à titre indicatif et non pas exclusif) :

Il est dit dans le Prologue de l'Ancien Testament : "Le centre de l'ensemble des saintes Ecritures est Dieu l'éternel, qui existe avant la création du monde, et la création des astres et la formations des univers". L'ancien Testament est inauguré par ces versets : «*Au début, Dieu créa les cieux et la terre...* ». Cela implique que Dieu existe à l'évidence et qu'il n'est point besoin de prouver son existence. Par conséquent, la création entière se trouve sous la souveraineté de ce Créateur pré-éternel qui couronna l'œuvre de ses mains en créant l'Homme à Son image et selon son modèle, en l'établissant dans le jardin d'Eden et lui donnant le pouvoir sur l'ensemble des êtres. Ainsi, l'Homme jouissait-il de la liberté, de la paix, du pouvoir et de la prospérité, en plus des relations intimes qui le liaient à Dieu.

La Bible détaille le déroulement de la création comme suit :

Début de la création :

1- Au début, Dieu créa les cieux qui furent alors chaos et pleins de désolation. Les ténèbres enveloppaient la surface des eaux sur lesquelles flottait librement l'Esprit divin.

Le premier jour : La lumière

Dieu ordonna : « *Que la lumière soit !* » et la lumière fut. En voyant la lumière, Dieu l'apprécia et de là, la distingua de l'obscurité. Il nomma la lumière jour et l'obscurité nuit. C'est ainsi que le soir arriva suivi du matin et ce fut le premier jour.

Le deuxième jour : La voûte

Dieu ordonna ensuite : « *Qu'une voûte soit pour séparer entre les eaux* ». Dieu créa ainsi une voûte au moyen de laquelle il sépara les eaux portées par les nuages de celles qui coulent sur terre. Ainsi fut-il. Dieu appela cette voûte, ciel. Ensuite, un autre soir suivit et un autre jour. Et ce fut le deuxième jour.

Le troisième jour : La terre ferme et les légumes

Dieu ordonna ensuite : « *Que les eaux se trouvant sous le ciel se rassemblent en un seul endroit et que le continent a terre ferme apparaisse !* ». Et il en fut ainsi. Dieu appela la terre ferme, terre et les eaux réunies mers. Dieu vit cela et l'apprécia. Il ordonna ensuite : « *Que la terre fasse pousser de l'herbe, des légumes à graines et des arbres fruitiers contenant leurs graines qui a leur tour produiront des fruits de même nature à partir de la terre* ». C'est ainsi qu'il fut. La terre entière fit pousser toutes sortes d'herbes et de légumes qui portent les graines de leurs espèces, de même que les arbres qui portent des fruits contenant les graines de l'espèce. Dieu vit cela et l'apprécia. Ensuite, vint le soir suivi du matin, et ce fut le troisième jour.

Le quatrième jour : La lune et les astres

Puis Dieu ordonna : « *Que des lumières soient au sein de la voûte céleste afin de distinguer le jour de la nuit et qu'elles soient des signes pour déterminer les temps, les jours et les années. Que des lumières soient également dans la voûte céleste afin d'éclairer la terre* ». Et ainsi dut-il. Dieu créa deux grandes lumières : La grande lumière pour éclairer le jour et la petite lumière pour éclairer la nuit. Il créa également les étoiles qu'il plaça dans le ciel pour éclairer la terre, générer le jour et la nuit et faire la distinction entre la lumière et l'obscurité. Dieu vit cela et l'apprécia. Ensuite, le soir arriva suivi du matin et ce fut le quatrième jour.

Le cinquième jour : Les oiseaux et les poissons

Dieu ordonna ensuite : « *Que les eaux abondent en divers animaux vivants et que les oiseaux survolent la terre à travers l'étendue du ciel* ». Et ainsi Dieu créa les grands animaux aquatiques et le restant des êtres vivants dont les espèces abondent dans les eaux. Il en est de même pour les oiseaux et la diversité de leurs espèces. Dieu vit cela et l'apprécia. Dieu bénit ces créatures en disant : « *Soyez féconds, multipliez-vous et emplissez les eaux des mers. Que les oiseaux se multiplient sur la terre* ». Ensuite vint le soir suivi du matin et ce fut le cinquième jour.

Le sixième jour : Les animaux et l'homme

Dieu ordonna ensuite : « *Que la terre fasse sortir des êtres animés, chacun selon son espèce, bêtes, reptiles et fauves répartis en espèces* ». Et il fut ainsi. Dieu créa les fauves, le bétail et les reptiles, répartis en espèces. Puis Dieu vit cela et l'apprécia. Il dit ensuite : « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa* ». Dieu les bénit et leur dit : « *Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tout animal qui se meut sur terre* ». Il leur dit ensuite : « *Je vous ai donné toutes sortes de légumes à graines répandues sur toute la surface de la terre, toutes sortes d'arbres fruitiers et portant ses graines, afin que cela soit nourriture pour vous. Quant à l'herbe verte, j'en ai fait nourriture pour les bêtes de la terre, les oiseaux du ciel et les reptiles et pour tout être animé* ». ainsi fut-il. Dieu vit ce qu'il eut créé et l'apprécia fortement. Un autre soir arriva suivit auquel succéda un matin et ce fut ainsi le sixième jour.

Le septième jour : Le jour du repos

2- Ainsi, fut achevée la création des cieux et de la terre avec tout ce qu'ils contiennent. Le septième jour, Dieu ayant achevé son œuvre, se reposa de ce qu'il venait d'accomplir. Dieu bénit ensuite le septième jour et l'établit jour saint du fait qu'il s'y reposa de l'œuvre de création. Ceci est une description sommaire des cieux et de la terre le jour où le Seigneur Dieu les créa ».

Or, cette description du début de la création des cieux et de la terre est ambiguë. Qu'est-ce donc que la terre en chaos et pleine de désolation ? Et quelle est la différence entre celle-ci et la terre ferme ? Le Livre de l'Écriture a été altéré et corrigé de sorte à éviter les anciennes falsifications. L'ordre de déroulement de la création mentionné dans ledit livre se présente comme suit :

Le premier jour, Dieu créa la lumière. Or, ceci est erroné puisque la nuit et le jour sont le résultat de la révolution de la terre autour d'elle-même et autour du soleil.

Le deuxième jour, Dieu créa la voûte (céleste). La voûte étant ce qui sépare les eaux. Mais le ciel n'est pas une voûte au sens de paroi. Elle est constituée de gaz. De plus, il n'a pas de différence entre l'eau des nuages et celle qui couvre la surface terrestre. En effet, l'eau douce provient des nuages. Par ailleurs, (la connaissance de) la voûte azurée du ciel, qu'ils croyaient le lieu habité par

Dieu et les anges, a conduit, pour une grande part, bon nombre de penseurs et savants à démentir la Bible et à douter même de l'existence du Créateur.

Le troisième jour : La terre ferme et les légumes, puis au septième jour, après l'achèvement de la création, les plantes et les herbes ont poussé. Or, cela est une falsification évidente qui vise à éviter la falsification précédente. Or, ceci est faux car la science estime l'âge du système solaire à environ 4.5 milliards d'années alors que l'âge de l'univers est estimé à environ 13 à 15 milliards d'années. Ces contradictions n'échappent certes pas aux personnes doués de raison. Plus encore, la contradiction suivante contient un mensonge sur le compte de Dieu, Exalté soit-Il. Car comment se peut-il que Dieu étant le Créateur pré-éternel, se repose le septième jour ?! Cela relève du manque de considération envers de Dieu, autrement dit de l'ignorance de Sa Grandeur. En fait, l'Être pré-éternel ne saurait être sujet à la mort, à la disparition, à la fatigue ou à la faim. Il existe avant l'existence de l'univers. Il est plus Sublime et Grand que toute la création et rien n'est à sa semblance. Ce qui explique qu'Il créa l'homme conformément à son image. C'est-à-dire conformément à son modèle de base, pour dire que l'homme ne s'est pas développé à partir d'une autre créature selon la loi de l'évolution. Ainsi, Dieu, Exalté soit-Il, parfit la constitution d'Adam, salut sur lui, en le créant dès le départ sous sa forme humaine et non pas sous la forme d'un animal dont l'évolution aboutit à la créature humaine. Ne plaise à Dieu que la constitution de l'homme soit à l'image du Créateur, Transcendant et Exalté soit-Il bien au-delà de ce qu'ils lui attribuent. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Dieu qui pour vous a fait la terre stabilité, du ciel un édifice, et vous a imprimé une forme, une forme si belle ! et vous pourvoit de choses bonnes : tel est Dieu votre Seigneur, béni soit Dieu, Seigneur des univers !)**. [Coran, Le Pardonneur, LX/64]. Mais malgré toutes les modifications et falsifications opérées régulièrement pour contourner ces erreurs, celles-ci restent évidentes pour quiconque est doué de raison et de conscience aussi. Car il s'agit certes d'une partie intégrante du dogme religieux, mais également d'intérêts, de profits et de conditions ou circonstances personnelles et collectives qui jouent un rôle décisif dans la domination, l'assujettissement et la coercition de la pensée. Pire encore, souvent ces parties inventent des mensonges puis y adhèrent¹. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ou leur aurions-Nous donné une Ecriture antérieure, à laquelle ils se cramponneraient ? Ils vont jusqu'à dire : « Dans quelque direction que nous ayons trouvé nos pères, nous nous guidons bien tant que nous suivons leurs traces » Toutes les fois que nous avons envoyé des avertisseurs à quelque cité, ses plus riches habitants leur disaient : Nous avons trouvé nos pères fidèles à une voie, et nous suivons leurs traces. Dis-leur : Et si je vous apporte une voie plus droite que celle de vos pères ? Ils diront : Le message en vue duquel vous vous dites envoyés, nous le dénisons.)** [Coran, L'Ornement, XLIII/21-24]. Par « Les plus riches », il faut entendre les gens qui possèdent des intérêts personnels et qui profitent de la situation de déviance et corruption. N'est-il pas dit dans le saint Coran à leur propos: **(Ils la désirent en déviance)**.

Ce sont là quelques conditions qui influencent constamment la pensée. Nous avons expliqué plus haut qu'en plus du facteur conjoncturel propre à chaque penseur pris individuellement et à chaque groupe, les influences d'ordres matériel et moral modèlent la pensée et lui donnent forme, et par là même aboutissent à une crise intellectuelle manifeste et dissimulée (Celle dissimulée signifie la conviction, au niveau de la conscience profonde, qu'il y a mensonge et suspicion à propos de tout). L'objectivité et l'impartialité dans les jugements et les décisions qui impliquent l'exemption des impulsions et des passions, représentent la justice ou l'équité (la valeur humaine la plus noble). Hélas, cette tendance reste très limitée dans les milieux humains susmentionnés. L'existence de l'individu au sein d'un groupe lui impose de se conformer au concept de justice tel qu'il est admis par le groupe. Les formalités ou la constitution, de par leur conception, ainsi que les tendances générales sont propres à assujettir l'individu. Ainsi, certains pays très développés sur les plans culturel et civilisationnel, adoptent toujours des constitutions qui rejettent l'existence d'un Créateur éternel. Mais le concours et l'ampleur de ces moyens qui visent à piéger la pensée n'impliquent pas

¹ Pour plus d'informations sur la question, voir le livre : *Allâhu Ahad, Allâhu ç-çamad*, (Dieu un, Dieu subsistant par lui-même).

pour autant que la voie de la science et ses moyens est incapable de réorienter la pensée saine vers la droiture et la vérité.

Il y a alors ceux qui sont proies à l'emprise de la passion et de l'ignorance largement répandues et qui puisent dans la pensée corrompue, reliques de cultures surannées et impuissantes devant les défis de la science, et qui sont pourtant pleins d'eux-mêmes. Ceux-là prétendent qu'ils demeurent réticents quant à admettre l'idée de Dieu ou du Créateur. Mais afin d'éviter toute confusion sur le plan de la terminologie, il nous incombe de distinguer et de définir chaque terme relatif à la pensée, à savoir : L'idée, la théorie, la vérité et le rapport de tout cela avec le Vrai.

Nous commençons ainsi par rendre la louange à Dieu, Seigneur des mondes, qui a donné aux hommes le choix de suivre l'une des deux voies, du bien ou du mal. Sachant qu'en dehors de la vérité, il n'y a que l'égarément en toute évidence. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Mais nous lançons le Vrai contre le Faux qu'il fera disparaître ainsi. Et le voilà qui disparaît effectivement. Et malheur à vous à cause de ce que vous attribuez à Dieu.)** [Coran, Les Prophètes, XXI/18].

La pensée est une activité mentale continue, inhérente aux êtres vivants doués d'intelligence qui justifie leur suprématie sur le reste des êtres. La continuité signifie l'accumulation culturelle et scientifique qui vise à la compréhension et à réaliser un niveau de vie et intellectuel meilleur. L'homme est l'être dont l'activité mentale est la plus intense parmi les créatures, du moins celles du monde visible ou perceptible. Cela n'est pas fortuit puisque cette qualification mentale va de pair avec la mise des cieux et de la terre à sa disposition. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ne voyez-vous pas que Dieu a soumis à votre usage tout ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Il a répandu sur vous Ses bienfaits évidents et cachés. Il est des hommes qui disputent de Dieu sans science, sans guide, sans livre propre à les éclairer.)** [Coran, Luqmân, XXXI/20].

Les cieux et la terre sont mis à la disposition de l'homme et des autres êtres vivants. Dieu, Exalté soit-Il, lui a pleinement accordé les bienfaits dont certains sont évidents et manifestes tels que la capacité de perception à travers les sens, la capacité du mouvement et l'ensemble des moyens qui permettent à l'homme de percevoir l'environnement et de s'y adapter. Les modalités ou mécanismes d'adaptation et de réaction à cet environnement représentent par contre, les bienfaits cachés ou évidents, qui varient d'un homme à un autre selon ses acquis scientifiques et intellectuels. Ces acquis sont suivis par la foi, la sécurité et la droiture qui représente les bienfaits cachés. Or tout cela n'est pas créé en vain. En effet, il n'est pas admissible que la création et l'invention soient arbitraires et sans finalité, car le croire c'est s'avouer du nombre des ignorants. Puisque toute chose possède une raison d'être, le but de la création est encore plus important. Dieu, Exalté soit-Il, en dit ceci : **(Pensiez-vous que Nous vous avions créés en vain et que vous ne feriez pas retour vers nous ?)** [Coran, Les Croyants, XXIII/115].

Si nous prenions un exemple pour illustrer ce qui précède, sachant que l'exemple suprême étant celui de Dieu : supposons alors qu'un système donné est réalisé de façon parfaite et qu'il est doté de techniques si précises qu'il se passe de tout autre chose. Serait-il admissible que ce système existe de façon arbitraire et vaine? Serait-il raisonnable d'admettre que ce système existe par lui-même ? Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ont-ils été créés du néant, ou bien se sont-ils créés eux-mêmes ? Ont-ils créé les cieux et la terre ? C'est plutôt qu'ils ne croient pas.)** [Coran, Le Mont, LII/35-36].

Bien au contraire, le degré de perfectionnement indique l'existence de l'inventeur ou créateur et renseigne sur lui. Et plus ce système est parfait et précis, plus il nous renseigne du l'inventeur ou créateur et plus sa considération s'accroît. Ceci dit, le mieux placé, du point de vue du savoir et de la connaissance, pour définir le but du système est bel et bien son inventeur ou créateur. L'exemple précédent traite du cas où l'invention se fait à partir de moyens et de matières premières existant au départ. De là, quand la création se fait à partir du néant, seul l'inventeur ou Créateur peut établir et fixer la raison et la finalité et seul Lui connaît tous les détails et les pensées les plus intimes, profondément dissimulées dans le cœur. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(dis-leur : Je vous engage à une seule chose. Présentez-vous sous l'invocation de Dieu, deux à deux ou individuellement, et considérez bien si votre compatriote est atteint de la démonomanie ; s'il est autre chose qu'un apôtre chargé de vous avertir à l'approche du supplice terrible. Dis-leur : Je ne vous demande pas de salaire, gardez-le pour vous. Mon salaire n'est qu'à la charge de Dieu. Il est témoin de**

toutes choses.) [Coran, Saba, XXXIV/46-47]. Dans un style hautement clair, lançant le défi, et indiquant implicitement l'impuissance des impies de le relever, Dieu, Exalté soit-Il, ordonne au Prophète (s) de prêcher aux hommes une seule idée, soit d'adopter la voie de la pensée saine, aussi bien à l'échelle de l'individu qu'à l'échelle du groupe, et de méditer la création, et à travers elle, la toute puissance divine. Il ajoute que le message prêché par le Prophète (s) n'est ni délire ni démente, mais une mise en garde qu'il communique contre un châtement terrible, une annonce de l'imminence de ce châtement. Dieu, Exalté soit-Il, montre en effet à l'homme la voie de la vérité et de la droiture et lui commande la justice qui implique la piété et la dévotion envers Dieu. Dans le contexte de la pensée, l'injustice est une injustice envers soi-même. Car l'homme nuit à sa propre personne et se fait du tort à lui-même quand il fait fi de la vérité. Il est encore plus injuste quand il omet ou dédaigne le Vrai. Quant au Prophète (s), il n'attend de récompense de personne d'autre que Dieu qui est Témoin de tout.

L'idée est le produit ou le résultat de la pensée ou encore une unité élémentaire de la pensée qui concerne un sujet déterminé, conception, représentation, concept ou notion. L'idée pourrait également être définie comme étant une hypothèse rationnelle qui peut être vraie ou fausse et qui est sujette à des modulations selon la personne et les données en sa possession. S'il s'agit d'un procédé mental, l'idée serait la détermination des moyens spécifiques à employer pour accomplir une action déterminée en vue de réaliser un but déterminé ou défini au préalable. Cela peut comporter entre autres une action mécanique. Mais sur un plan global, l'idée est un procédé ou comportement social qui vise à réaliser un objectif spécifique d'ordre économique, politique, ou même moral ou culturel. Il s'agit donc d'une unité élémentaire de la pensée et concerne un aspect ou une branche de la pensée universelle.

Toute attitude ou tout comportement sont suscités par des impulsions qu'on peut répartir en deux types :

- a) **L'impulsion matérielle** : Cette impulsion a un grand impact sur la pensée humaine. En effet, chaque individu agit dans le sens de satisfaire ses besoins vitaux et secondaires selon un mode déterminé. Les impulsions matérielles existent chez tous les êtres vivants, mais elles sont plus contrôlables chez l'homme, du fait qu'elles dépendent de la pensée. Quand ce rapport à la pensée disparaît, ces désirs et impulsions se libèrent et se défont du contrôle des valeurs humaines ou morales et deviennent désirs bestiaux effrénés, où tous les moyens sont bons pourvu qu'ils parviennent à leur fin. Cette pulsion bestiale domine alors par l'injustice, la corruption et l'effusion du sang.
- b) **L'impulsion morale** : cette impulsion est intimement liée au psychique, tandis que son influence sur la pensée de l'homme est secondaire, car les aspirations de la pensée sont plutôt de nature morale. La motivation humaine et morale favorise grandement l'impulsion morale. La foi et l'aspiration à Dieu constitue le cadre le plus approprié qui unit ces pulsions vers un but élevé. Ainsi donc, quand le dogme est ambigu et sa source falsifiée et en contradiction avec la pensée et la science, cela aboutit inévitablement à la crise intellectuelle. Mais quand le dogme est soutenu par des preuves claires et qu'il vénère le Créateur, le critère intellectuel est de rigueur. Dieu, Exalté soit-Il, l'employa comme argument dans la discussion avec les anges qu'Il rapporte dans le saint Coran comme suit : **(Lorsque Dieu dit aux anges : Je vais établir un vicaire sur la terre, les anges répondirent : Veux-Tu établir un être qui commette des désordres et répande le sang pendant que nous célébrons tes louanges et que nous te sanctifions sans cesse ? Il dit : Je sais ce que vous ne savez pas. Dieu apprit à Adam les noms de tous les êtres, puis, les amenant devant les anges, il leur dit : Nommez-les-Moi, si vous êtes sincères. Loué soit ton nom, répondirent-ils ; nous ne possédons d'autre science que celle que Tu nous as enseignée ; Tu es le Savant, le Sage. Dieu dit à Adam : Apprends-leur les noms de tous les êtres, et lorsqu'il l'eut fait, Dieu dit : Ne vous ai-je pas dit que Je connais le secret des cieus et de la terre, ce que vous produisez au grand jour et ce que vous cachez ?)**

[Coran, La Vache, II/30-33].

La faculté de l'apprentissage et du discernement entre le vrai et le faux est une particularité de la pensée. Quiconque s'en défait, sera comme dénué de raison. L'idée est également la représentation mentale d'une chose avant sa production dans la réalité concrète et tangible. Toute supposition ou imagination humaine est donc la représentation de quelque chose avant qu'elle ne se produise dans la réalité sensible ou qu'elle ne soit perceptible. Mais quand la chose en question est définie, la certitude se substitue à la simple supposition. L'idée, comme concept, est l'assimilation ou l'appréhension détaillée ou globale d'un système ou d'une action donnés ainsi que la tentative de son interprétation. L'interprétation ou l'analyse qui traite des causes est une étude philosophique ; Quant à l'étude des modalités ou du comment, elle constitue l'étude scientifique.

Tous les types d'idées susmentionnés diffèrent chez l'individu proprement dit selon le milieu dans lequel il évolue et diffèrent à plus forte raison d'un individu à un autre selon les différences du niveau d'instruction, culturel ou moral. Le niveau de vie exerce également une influence sur l'individu et le groupe. Pour ce qui est de l'expression : « *l'idée de Dieu ou du Créateur* », elle désigne une conception qui considère le Créateur ou Dieu du point de vue de la probabilité de son existence ou non-existence.

L'activité mentale liée à l'idée est d'ordre inférieur à celui de la théorie idéale mais plus étendu dans le domaine des applications.

La théorie spéculative : Elle s'étale plus longuement dans le temps pour permettre la spéculation, l'intellection, et l'organisation d'une suite d'idées et d'applications à employer dans une opération dont les résultats sont estimés au préalable et mentalement réalisables.

La théorie scientifique : Celle-ci est plus proche de la vérité que la théorie spéculative. La théorie devient vérité à mesure que les résultats escomptés se produisent de façon précise et nécessaire. Partant, l'homme qui adhère à une doctrine ou un dogme avec conviction (sachant que l'adhésion peut être mue par des intérêts personnels), s'efforce d'inciter les autres à admettre ce dogme, poussé par un mobile moral (affectif) ou matériel, sans se soucier de sa valeur scientifique ou intellectuelle. Quand le dogme ou la doctrine, ne sont pas fondés sur la foi en Dieu, ils reposent sur une pensée dominée par les passions et les instincts. Il en est de même s'ils sont fondés sur la base saine de la prédication de la vérité mais qu'ils ont été falsifiés. Car alors ils prêcheront quelque'un d'autre que Dieu. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Si la vérité avait suivi leurs désirs, les cieux et la terre et tout ce qu'ils renferment seraient tombés dans le désordre. Nous leur avons envoyé un avertissement, mais ils s'en éloignent.)** [Coran, Les Croyants, XXIII/71].

Les sciences relatives à la création des cieux et de la terre sont des vérités évidentes et contredisent les déviations et mystifications contenues des doctrines susmentionnées dont les tenants insistent sur certains aspects affectifs et matériels en évitant de parler des vérités qui dévoilent ce qu'ils croient et recherchent vraiment, à savoir les intérêts personnels qu'ils convoitent. Or, cela est injustice envers soi-même et en envers autrui. La justice étant de reconnaître la vérité même si elle va à l'encontre de ce qu'on désire. La défaite et la déroute sont le lot de ceux qui prennent le mensonge pour voie. Dieu ayant explicité dans la Révélation, la création des cieux et de la terre, ceux-là persistent quand même dans leur refus d'entendre raison et de suivre la vérité.

La vérité : est le phénomène réalisé dans l'espace et le temps et établi théoriquement ou expérimentalement. La vérité établie à l'œil nu ou au moyen d'instruments d'optique est la vérité observable déterminée dans le temps et l'espace. C'est une vérité empirique quand elle est vérifiable en laboratoire ou expérimentalement. Une vérité se définit dans le temps et l'espace. C'est pourquoi toute vérité se rapportant au domaine observable de l'univers se définit doit être définie dans le temps et l'espace.

Les vérités historiques se fondent sur les traces du passé et sur la science. En l'absence de cette base et de la détermination de leur domaine de définition dans le temps et l'espace, ces vérités feraient partie des mythes et légendes auxquels les tenants des doctrines et des dogmes falsifiés et les hétérodoxes font souvent recours et avec insistance.

Nous insistons, pour notre part, que toute vérité doit être située dans l'univers à la fois dans le temps et l'espace pour qu'elle soit reconnue en tant que telle. Ainsi, la gravitation, qui est une vérité scientifique, affirmée partout dans l'univers (le bas ciel). Elle existe aussi bien sur terre qu'entre les

corps célestes et est liée temporellement à l'univers, ou au début du mouvement de la matière dense et à l'expansion de l'univers. La gravitation joue, par ailleurs, un rôle principal dans la conservation et le maintien de l'unité structurelle du l'univers en expansion (expansion du ciel). La gravitation approximative à la surface de la terre est (la force d'attraction exercée par la terre sur un corps qui tombe en chute libre vers celle-ci). Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Nous avons créé toute chose à la mesure.)** [Coran, La Lune, LIV/49].

Cette force de gravitation permet aux divers êtres vivants de se mouvoir et de se tenir en équilibre sur la surface de la terre. Si la gravitation était trop forte, les êtres vivants ne pourraient pas se mouvoir sur terre et si elle était trop faible, ils ne pourraient pas s'installer et se maintenir dessus.

En plus, la gravitation terrestre maintient les couches de l'atmosphère enveloppant la terre et contenant des gaz indispensables à la vie sur terre. Elle n'empêche néanmoins pas les nuages de se déplacer, sachant l'importance capitale de ceux-ci en matière d'équilibre hydrique et de ressources en eaux douces.

L'atmosphère qui enveloppe la terre protège également les êtres vivants sur terre les rayonnements dangereux (rayons X et ultraviolets). Cette enveloppe atmosphérique constitue aussi une sorte de bouclier contre les corps et particules projetés de l'espace vers la terre¹.

La gravitation sur la surface de la lune est inférieure à celle sur terre et diffère de celles qui existent entre les corps célestes, les planètes et les astres selon leurs compositions, tailles et distances respectives.

La gravitation entre galaxies dans l'espace cosmique est relativement négligeable en raison de l'expansion du ciel. En effet, l'expansion du bas ciel (l'univers) augmente les distances intergalactiques. Mais l'expansion suit un mouvement courbe en raison de la gravitation entre les matières solides (les galaxies).

Le «soleil» est l'une des vérités observables les plus importantes qui viennent compléter les vérités précédentes. C'est une étoile comme les autres étoiles du ciel. Tous ces faits sont nécessaires pour assurer la mise à disposition des cieux et de la terre au service de l'homme.

Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ne considérez-vous pas que Dieu a mis à votre service ce qu'il y a dans les cieux et ce qu'il y a sur terre, qu'il abonde sur vous en grâces patentes et secrètes ? Et pourtant, que de gens disputent sur Dieu sans connaissance non plus que guidance, sans Ecrit rayonnant !)** [Coran, Luqmân, XXXI/20].

L'univers (la bas ciel) et, avec tout ce qu'il renferme, *incident*. Même le temps et l'espace qui sont liés à l'existence de l'univers sont des faits incidents. Celui qui a créé l'univers ou lui a donné l'existence doit donc nécessairement exister avant l'existence de l'univers et doit nécessairement être hors de l'espace et du temps. Partant, l'essence du Créateur doit être obligatoirement éternelle et différente de celle de l'univers, incidente, quant à elle. L'éternel est Dieu, «Un Unique», tandis que tout le reste est créé et voué à disparaître.

Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Toute chose disparaîtra sauf Sa Face...)**. L'éternel, n'ayant ni début ni fin, ne peut être créé ni disparaître, ni mourir, ni subir la fatigue ni changer. Il est la Vérité. La Vérité, à la fois en tant que nom et attribut, ne peut désigner que Dieu, Exalté soit-Il. Il existe avant l'existence. Et de là, il ne peut y avoir création ni existence sans Lui. En effet, la création a nécessairement un créateur (qui l'a tirée du néant) puisqu'il est impossible qu'elle se soit créée elle-même ou qu'elle soit créée par le néant.

Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ont-ils été créés à partir de rien ? Ou seraient-ce eux les créateurs ? Ont-ils créé les cieux et la terre ? Mais non, ils refusent la certitude.)** [Coran, Le Mont, LII/35-36]. Dieu, l'Unique, l'Eternel, la Vérité, le Puissant, que nul n'égale en puissance. Ainsi, pour toute création, le Créateur a révélé une puissance et un ordre. Or, la science définit l'équilibre dans l'univers par deux forces contraires. L'expansion du ciel limite la force de gravitation entre les matières solides. Si l'une des deux forces vient à éliminer l'autre, le bas ciel (l'univers) perdrait sa cohésion et son cohérence structurelle se désintégrerait. Quand la force de gravitation entre les

¹ Pour plus d'informations sur le sujet, le lecteur est prié de se référer au livre «*Hâdâ khlaq Allâh*», « Telle est la création de Dieu ».

matières solides diminue, l'univers devient ouvert et quand la force d'expansion diminue, l'univers tendra à se rétrécir et se contracter. L'apparition d'une force plus grande dans le champ d'action des deux forces susmentionnées est propre à rompre le rapport d'équilibre entre celles-ci et à désintégrer l'univers de sorte à le réduire en poussière dispersée.

Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ils n'ont pas évalué Dieu au vrai de Sa valeur. Il est Fort, Tout-Puissant...)** [Coran, Le Pèlerinage, XXII/74]. Toute force ou puissance que l'homme pourrait imaginer ne saurait être qu'incidente et non éternelle, alors que Dieu, à Lui la transcendance, est le Puissant et Eternel dont nulle créature ne peut concevoir la toute puissance et la toute grandeur.

Le rayonnement solaire est le produit de réactions thermonucléaires au niveau du centre. Lorsque son combustible nucléaire s'épuisera, il connaîtra une phase explosive puis subira une phase ultime d'effondrement gravitationnel engendrant des restes d'étoile morte. Le soleil est une étoile de taille moyenne (certaines étoiles sont de cent fois plus grandes que le soleil en taille, sachant que la galaxie de la voie lactée compte à elle seule y a environ deux milliards d'étoiles).

La distance moyenne de la Terre au Soleil est voisine de 93 millions de km, le rayonnement solaire met environ 8 minutes pour nous parvenir. Approximativement, la moitié du rayonnement solaire parvient à la terre après sa filtration au moyen de l'atmosphère qui le débarrasse des rayonnements nuisibles. L'atmosphère favorise également la diffusion des rayons solaires sur la partie ensoleillée de la terre. Il reste cependant, que l'observation directe du soleil par l'homme cause l'altération de l'œil. Le soleil, à l'instar des autres étoiles et des galaxies, n'éclaire qu'une infime partie du bas ciel ou univers, (malgré que certaines étoiles éclairent 100 mille fois plus que le soleil). Le bas ciel (l'univers), avec la terre qui lui est inhérente, est le plus bas et le plus petit des sept cieux dont à chacun est annexée une terre. Tous ces rayonnements sont limités dans le temps et l'espace, alors que Dieu, à Lui la transcendance, est la Lumière Eternelle des cieux et de la terre. Son voile qui le cache est la Lumière. S'Il venait à ôter le voile, la lumière de Sa Face brûlerait toutes l'étendue de la création que son regard embrassera. Toutes les terres de la création (les sept cieux) seront dans la poignée du Créateur, voire tous les cieux seront pliés dans sa Dextre ainsi qu'Il nous en informe dans ce verset du saint Coran : **(Ils n'ont pas considéré Dieu à Sa véritable valeur, alors que la terre toute entière, au Jour de la résurrection, est Sa prise, et que les cieux se replioient dans Sa Dextre/ Ô Sa transcendance et Sa sublimité tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe !)** [Coran, Les Groupes, XXXIX/67].

La science de l'homme reste toujours limitée malgré l'accumulation des connaissances et des sciences puisqu'elle ne concerne qu'une partie de l'univers ou bas ciel. Plus encore, la connaissance que l'homme a de soi-même reste limité. De là vient que, dans les deux cas, connaissance de l'univers ou de soi-même, les sciences se renouvellent perpétuellement. Dieu, à Lui la Transcendance, dit : **(Nous leur ferons voir Nos signes sur les Horizons et dans leur âme, jusqu'à ce faire éclater (à leurs yeux) que c'est bien là le Vrai. _Or ne suffisait-il pas que Ton Seigneur soit présent à toute chose ?)** [Coran, Les Versets détaillés, XLI/53].

L'homme pourra pénétrer les horizons de la terre et les connaître comme il connaîtra la constitution de son corps. Toute personne douée de raison se rendra compte alors que cela n'est pas arbitraire, mais qu'il s'agit plutôt de la toute puissance de Dieu, à Lui la transcendance, et de merveilles de sa création. Tout ce que l'homme a pu découvrir et toutes les découvertes qu'il fera, n'embrasseront qu'une infime partie des la création de Dieu qui, seul, connaît parfaitement sa création. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Tu ne te trouveras pas dans une circonstance quelconque, tu ne liras pas un mot du livre, tu ne commettras pas une action quelconque, que Nous soyons présents et témoins dans ce que vous entreprenez. Le poids d'un atome sur la terre ou dans les cieux ne saurait échapper à ton Seigneur. Il n'y a pas de poids plus petit ou plus grand qui ne soit inscrit dans le livre évident.)** [Coran, Jonas, X/61].

Dieu connaît tout alors que les créatures ne possèdent de son savoir qu'autant qu'Il le leur permet, Lui-même, pour leur montrer les merveilles de Sa création. De même, rien n'échappe au savoir de Dieu, serait-ce le poids d'un atome, ou toute autre chose d'un poids plus petit ou plus grand, dans les cieux ou sur terre, et même les mouvements et suggestions de leurs âmes. Or cela est une évidence voire une certitude puisque Dieu est le Créateur à partir du néant. Ne dit-Il pas: **(Parlez en**

secret ou à haute voix, Dieu connaît ce que vos cœurs renferment. Ne connaît-Il pas ce qu'Il a formé Lui-même, Lui qui pénètre tout et qui est instruit de tout ?!) [Coran, La Souveraineté, LXVII/13-14].

Dieu connaît parfaitement ses créatures ainsi que le moyen de leur faire discerner la Vérité et de les y appeler. C'est qu'Il est le Subtil et L'Instruit de tout. Dieu, à Lui la transcendance, dit : **(Si vous êtes ingrats, il est assez riche pour se passer de vous. Mais il n'aime point l'ingratitude dans ses serviteurs. Il aimerait vous trouver reconnaissants. Aucune âme chargée du fardeau de ses œuvres ne portera celui des autres. Vous reviendrez tous à votre Seigneur, alors Il vous informera de vos agissements. Il est Connaissant de ce que vos cœurs recèlent.) [Coran, Les Groupes, XXXIX/7].**

Que les gens croient ou mécroient, cela ne profite en rien à Dieu. Toutefois, Il n'accepte pas que ses sujets, créatures humaines, soient impies. Car l'impiété est un acte que l'homme commet de libre arbitre. Or, par sa grâce, Dieu n'aime pas que les hommes tombent dans l'ingratitude de l'impiété. Par contre, il aime qu'ils lui témoignent leur gratitude. Le sort de chacun dépend dans l'au-delà de ce qu'il aura accompli comme œuvres et ne devra pas répondre de ce que les injustes auront commis. Aussi, pour qu'il n'y ait pas de prétexte à avancer lors de la comparution des hommes pour le jugement Dernier, Dieu leur a envoyé, ici-bas, les Messagers qu'il a soutenu par la Vérité. Il dit à ce propos : **(et puis Nous envoyâmes Nos envoyés par intervalles. Chaque fois qu'une nation recevait le sien, elle le démentait. Et Nous fîmes les peuples se suivre, et Nous les réduisîmes à la légende. A bas tout peuple d'incroyance !) [Coran, Les Croyants, XXIII/44].**

Dieu, à Lui la transcendance, a par ailleurs voulu que la série des Messagers soit clôturée par Muhammad (s) qu'il chargea de la Mission de transmettre son Message à l'humanité entière, par le biais de la révélation qu'il lui fit et dont il se chargea de sa préservation contre tous genres d'altérations. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(C'est Nous qui faisons descendre le Rappel, aussi bien que Nous en assurons la garde.) [Coran, Al-Hijr, XV/9].**

Le saint Coran : Un Livre de science, favorisant la pensée et chemin exclusif de la droiture et de la piété : La préservation du saint Coran, dans ce sens sublime, n'est à la portée d'aucune créature quel que qu'elle soit. Et ce pour les raisons suivantes :

1) Dieu, à Lui la transcendance, dit : **(Dis : « Ceci est mon chemin. J'appelle à Dieu dans la clairvoyance, moi et tous ceux qui me suivent. Gloire à la transcendance de Dieu, je ne suis pas du nombre des associateurs ». Avant toi Nous n'avons envoyé que des hommes auxquels il été fait révélation, parmi les habitants des cités. N'ont-ils pas assez parcouru la terre pour considérer quelle ne dit pas la fin des humains avant eux ? Combien meilleure est la demeure de la vie dernière pour ceux qui se sont prémunis ! Finirez-vous par raisonner ? Et quand les envoyés désespéraient de s'estimer à ce point démentis, alors leur est venue Notre assistance, de sorte que Nous sauvons qui Nous voulons et que jamais Notre rigueur n'est détournée du peuple de crime. Dans la narration de leur légende réside une leçon pour les êtres dotés moelles. Ce n'est pas une affabulation, mais une avération des Ecritures déjà en vigueur, une articulation de tout en détail, et la guidance et la miséricorde pour les croyants.) [Coran, Joseph, XII/108-111].**

Le Coran est la preuve évidente destinée à l'humanité après la fin d'envoi des Messagers. Il est la Parole de Dieu, que le Faux ne saurait altérer d'aucune façon, concernant les histoires des anciens peuples qui y sont mentionnées. Son contenu est l'objet de la prédication de notre maître Muhammad (s) ainsi que celle de tous les Messagers et de tous ceux qui recherchent et suivent la Vérité. Telle est ma voie : **Je prêche Dieu en toute clairvoyance, moi ainsi que ceux qui me suivent ; Gloire à Dieu ; je ne suis point du nombre des associateurs.**

Le style du Coran ne peut être celui d'une créature, autrement dit, il est surnaturel et dépasse les possibilités des créatures. Le locuteur est Dieu, à Lui la transcendance, qui s'adresse directement à l'humanité dans ce Livre. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Dis : « Si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire rien de semblable au Coran, ils y échoueraient, même en se soutenant les uns les autres ». Voici le Coran : Nous en tirons à l'intention des hommes**

modulation de toute semblance ; mais la plupart des hommes se refusent, si ce n'est au déni.)

[Coran, Le Voyage Nocturne, XVII/88-89].

Ce style, de par son caractère inimitable, préserve le Coran contre la falsification et l'altération sur le plan de la lettre ou de la forme comme sur le plan du contenu intellectuel et scientifique. C'est la Parole de Dieu, le Très-Haut, l'Omnipotent. Quand Dieu adresse la parole à son Messager et ceux qui le suivent, c'est le mode impératif, dans un style direct, qui est employé : « Dis : ... » (**Dis : Telle est ma voie...**). (**Dites du bien aux gens...**). Puis, quand Dieu veut dévoiler les impies, Il leur attribuent leurs propres propos en parlant dans un style indirect: (**Les dénégateurs disent encore : « Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran. Couvrez-le de verbiage, manière de le vaincre ».**) [Coran, Les Versets Détaillés, XLI/26].

Or, ce style a un grand impact sur les sujets récepteurs. Le croyant qui entend et écoute la Parole de Dieu se rend compte qu'il est l'allocataire, concerné personnellement par le discours. Tandis que le sceptique incrédule se rend compte qu'il est démasqué et mis à nu dans le Coran. C'est le Livre à propos duquel il n'y a point de doute, guide pour les pieux. Il établit l'argument et avertit ceux qui ne croient pas. Dieu, à Lui la transcendance, dit : (**C'est une descente de par le Tout-Puissant, le Miséricordieux. C'est un Ecrit dont les signes s'articulent en Coran arabe, à l'intention d'un peuple capable de connaissance, en porteur de bonne nouvelle et donneur d'alarme : cependant la plupart s'en détournent, de sorte qu'ils n'entendent pas. Ils disent : « Notre cœur reste opaque à ton appel, nos oreilles sourdes, entre nous un écran s'interpose. Agis comme tu l'entends ! Nous autres allons agir ».**) [Coran, Les Versets Détaillés, XLI/2-5].

2) Dieu, à Lui la transcendance, dit : (**Oui, Nous avons fait descendre sur vous des signes d'évidence, un exemple tiré de vos devanciers révolus, une édification pour qui veut se prémunir.**) [Coran, La Lumière, XXIV/34].

Le saint Coran est constitué de versets claires qui appellent à penser. Il contient les leçons fondées sur l'histoire des nations et peuples anciens. Il représente une exhortation pour ceux qui croient en Dieu et au Jour dernier. Ceux qui renient la vérité et les lois divines qui gèrent la création et telles que prêchées par les Messagers, et qui renient le pouvoir de Dieu de créer et de reprendre la création de nouveau, ceux-là, il n'y a rien à espérer en eux, sachant que Dieu, le Digne de louanges, se passe bien du monde. Dieu, à Lui la transcendance, dit : (**De rien ne vous serviront parentèle ni progéniture au Jour de la résurrection, pour qu'il soit tranché entre vous : Dieu sur tout ce que vous faites est Clairvoyant. Un beau modèle vous fut procuré en Abraham et en ses adeptes, quand ils dirent à leur peuple : « Nous nous désolidarisons de vous et de ce que vous adorez en place de Dieu : nous vous renions ; qu'éclate entre vous et nous l'inimitié, la haine, à jamais, jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu dans Son unicité ! » Si ce n'est la parole d'Abraham à son père : « Puissé-je implorer pour toi le pardon, bien qu'incapable de te préserver en rien de Dieu ». _Notre Seigneur, à Toi nous faisons confiance, à Toi nous ferons retour, vers Toi la destination de tout ! Seigneur fais que les dénégateurs ne nous séduisent pas. Pardonne-nous, Seigneur, C'est Toi le Tout-Puissant, le Sage. Un bon modèle vous est donné en eux, à l'intention de quiconque aspire à Dieu et au Jour dernier. Quant à qui se dérobe, Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé.) [Coran, L'Epreuve, LX/3-6]. Dieu, à Lui la transcendance, dit aussi : (**Vous avez en l'Envoyé de Dieu un beau parangon pour ceux qui aspirent à Dieu, au Jour dernier et rappellent Dieu sans trêve.**) [Coran, Les Coalisés, XXXIII/21].**

Le désir et la volonté de suivre les Messagers, d'adhérer à leur prédication et de se conformer à leur enseignement ne relève pas d'un penchant personnel ni d'un héritage des aïeux. Il s'agit plutôt d'une tendance chez les hommes qui vise à l'agrément de Dieu et à éviter la perdition au jour dernier, là où les gens devront comparaître devant Dieu pour répondre de leurs actes dans l'ici-bas, la demeure des épreuves. Ainsi, Dieu appelle-t-il les gens qui recherchent l'agrément de Dieu et qui aspirent au salut dans l'au-delà, à suivre les Messagers. Dieu établit le lien entre Son agrément et la rétribution au jour du jugement dernier dans le but d'aviser les hommes et de leur rappeler que la création n'est pas vaine, arbitraire ou sans finalité, que le jugement Dernier aura inéluctablement lieu, confirmant ainsi sa toute puissance.

Mais comment les gens se comportent-ils vis-à-vis de la foi en le jour du jugement dernier ? Les hommes demeurent encore dans la suspicion et l'incrédulité. Ils disent : **(Une fois que nous serons morts et réduits en poussière et en ossements, serons-nous alors ressuscités ? Ceci nous fut promis, à nous et à nos pères auparavant. Or, ce ne sont là que d'anciennes légendes).** Oui, cela fut promis aux premiers et aux derniers et c'est certes la Vérité s'ils le savaient. Dieu, à Lui la transcendance, dit : **(Nous leur ferons voir Nos signes sur les Horizons et dans leur âme, jusqu'à ce faire éclater (à leurs yeux) que c'est bien là le Vrai. _Or ne suffisait-il pas que Ton Seigneur soit présent à toute chose ?)** [Coran, Les Versets détaillés, XLI/53].

La doctrine matérialiste grecque a longtemps dominé la pensée humaine et demeure en vigueur chez certains ignorants. Cette doctrine énonce que le monde ou l'univers est éternel. Or, si tel était le cas comme ils le prétendent, l'univers serait statique et ne saurait subir de changement au même titre que les faits qui s'y rapportent. Admettre que l'univers est éternel, c'est soutenir qu'il n'a ni commencement ni fin. Et de là, il devient difficile pour celui dont telle est la conviction, d'admettre ou de concevoir l'existence de l'au-delà, d'autant plus que le principe de causalité est couramment négligé. Puisque cela est en rapport avec ce qui précède, à savoir qu'il n'y a pas de cause à l'origine de la création. Cette doctrine rend encore plus difficile la croyance au jour dernier. Seulement, le progrès scientifique, la réflexion et les découvertes menées par l'homme dans le domaine de l'espace et celui de sa propre connaissance constituent la preuve de l'omnipotence du Créateur, à Lui la transcendance et l'exaltation, qui s'adresse aux créatures dans le saint Coran en disant : **(Alors, la création première nous aurait-elle fatigué ? Non pas ! Or ce qui les jette, eux, en pleine confusion c'est une création nouvelle. Oui, Nous avons créé l'homme. Nous savons ce que lui chuchote son âme. Nous sommes plus proche de lui que sa carotide.)** [Coran, Qâf, L/15-16]. Ainsi tout ce qui est créé est connu de Dieu, jusque les suggestions de l'âme humaine, puisque celles-ci sont se produisent selon un processus établi par l'ordre de Dieu qui montre la perfection des merveilles de sa création. Dieu en a donc le savoir et sait au préalable comment ce processus se déroulera.

Dieu n'a point connu de fatigue à cause de la création initiale. Car si leurs prétentions que Dieu s'était reposé le septième jour étaient vraies, il n'y aurait pas eu ni continuité ni modalités dans la création, e plus encore, il y aurait eu imperfection dans la création. Or c'est de par la perfection même de la création que toute chose créée a un début et une fin tel qu'établi par Dieu. La création initiale est faite à partir du néant, donnant lieu à l'espace et au temps. Ces derniers étant incidents, non-éternels, cela implique nécessairement l'existence d'un Créateur éternel. Or, il est impossible que l'éternel soit sujet à la fatigue ou ait besoin de repos.

La création initiale n'a pas fatigué le Créateur comme il ne lui est pas difficile de la reprendre de nouveau, sinon il n'y aurait pas eu de continuité ni de processus dans la création.

Les cieux et de la terre et leur mise à disposition de l'homme : Dieu, à Lui la transcendance, a soumis les cieux et la terre et ce qu'ils contiennent à la disposition de l'homme. Autrement, la création initiale aurait disparu sans que l'homme ne soit venu à la vie. Si ce n'était l'ordre de Dieu, il n'y aurait pas eu de justification pour l'expansion de l'univers ou expansion du bas ciel, ni de raison qui justifierait l'existence de la galaxie de la voie lactée, du soleil et de la terre au sein d'un système maintenant un équilibre parfait, où tout est réglé avec une précision exempte d'excès et de défaut. Tout est créé avec mesure. Qu'est-ce qui fait par exemple que depuis des milliards d'années, la galaxie de la voie lactée, le soleil, la lune ou la terre n'aient subi aucun accident propre à les anéantir comme ce fut le cas de nombreuses galaxies, étoiles, et planètes ?! Certes, c'est l'Ordre de Dieu, à Lui la transcendance¹.

Dieu, à Lui la transcendance, dit : **(C'est Dieu qui retient le ciel et la terre de se disloquer. S'ils se disloquaient, nul hors de Lui, ne pourrait les retenir. Ils est Longanime, Tout Pardon.)** [Coran, Le Créateur, XXXV/41]. Gloire et transcendance à Dieu, Que Sa longanimité est grande et qu'il est sublime ! Tout cela est la création de Dieu et bien d'autres choses encore. Et toute chose est créée et obéit à une mesure déterminée,. Ce sont là des mystères de la création divine.

¹ Pour des détails plus exhaustifs, se référer à notre livre : "Telle est la création de Dieu".

Par son ordre, Dieu Exalté soit-Il, fera retourner la création au néant : **(Ce Jour-là Nous replions le ciel comme on replie l'écrit pour le sceller. De même que Nous avons instauré une création première, Nous recommençons à créer. Promesse à Notre charge, et Nous la réalisons.)** [Coran, Les Prophètes, XXI/104]. Pour bien comprendre cela, il te faut connaître le sens de la création *ex nihilo* ou à partir du néant. Le jour où l'espace de la terre et des cieux seront transformés, Dieu reprendra la création de nouveau pour que les hommes sachent que sa promesse est vérité.

Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(au Jour où la terre sera changée en autre chose que la terre, et pareillement les cieux, et qu'eux seront exposés devant Dieu l'Unique, l'Implacable ; et tu vois, ce jour-là, les criminels couplés dans des entraves, leur chemise de goudron, le feu leur couvrant la face de sorte que Dieu rétribue toute âme de ce qu'elle s'en acquies. _ Dieu est Prompt à faire le compte. Ceci est un message à l'intention des humains. Puissent-ils en recevoir l'alarme : Puissent-ils connaître qu'il n'y a que Dieu l'Unique. Que méditent cela tous ceux dotés de moelles !)** [Coran, Abraham, XIV/48-52].

Le saint Coran ne saurait être attribué mensongèrement au Créateur. En tant que Livre de pensée et un avertissement pour l'humanité, il ne peut provenir que de la part de celui qui connaît le secret des cieux et de la terre. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ce Coran-ci eût été impossible, en dehors de Dieu, à combiner. Aussi bien vient-il avérer les messages en vigueur, et détailler l'Écrit qu'aucun doute n'entache. Il vient du Seigneur des univers. Diront-ils quand même : « Il l'a combiné » ? Dis : « Amenez une sourate pareille, invoquez qui vous pouvez en dehors de Dieu, pour autant que vous soyez véridiques ». Mais non, ils se bornent à démentir ce que leur connaissance est loin d'embrasser, même quand leur en advient la mise en œuvre. Ainsi leurs prédécesseurs avaient-ils démenti : or vois quelle fut la fin des iniques. Il en est parmi eux qui y croient, d'autres qui n'y croient pas. Ton Seigneur connaît parfaitement les faiseurs de dégâts. S'ils te démentent, tu n'as qu'à dire : « A moi mes œuvres, à vous les vôtres. Vous n'êtes pas solidaires de ce que je fais, ni moi de ce que vous faites ». Il en est parmi eux qui te prêtent l'oreille. Ainsi, te ferais-tu entendre des sourds, s'ils ne veulent pas raisonner. Il en est parmi eux qui te regardent. Dirigeras-tu les aveugles, s'ils ne voient pas clair ? Dieu n'est nullement inique envers les hommes. C'est à leur propre rencontre que les hommes le sont. Au Jour où* Nous les rassemblerons comme s'ils n'étaient demeurés qu'une heure de la journée, et que mutuellement ils se reconnaîtront, perdants seront ceux qui auront démenti la rencontre de Dieu. _Ils ne se seront pas bien dirigés.)** [Coran, Jonas, X/37-45].

Ces versets du saint Coran montrent à l'évidence la falsification dont furent l'objet les Ecritures saintes et dont les retombées affectent et la pensée et le dogme ; falsification qui est l'œuvre des passions des hommes et qui a donné lieu à des idées et des conceptions erronées en contradiction avec la pensée saine et la culture scientifique. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Dis : « Gens du Livre, pourquoi déniez-vous les signes de Dieu, alors que Dieu est Témoin de ce que vous faites ? » Dis : « Gens du Livre, pourquoi faire obstacle aux croyants sur le chemin de Dieu, pourquoi le vouloir tortueux ? Pourtant, vous êtes des témoins. Et Dieu n'est pas indifférent à ce que vous faites.)** [Coran, La Famille d'Imrân, III/98-99].

La conservation intégrale du saint Coran sur le plan du contenu intellectuel et scientifique et sur le plan du texte et de la lettre depuis l'époque du Prophète (s) est certes une sorte de miracle au-delà des possibilités et des capacités humaines, et ce malgré ce que les peuples musulmans ont connu et enduré comme divergences et malgré les sectes qui ont apparus au cours de l'histoire de l'islam. D'autres ont oublié Dieu, alors Il leur a fait oublier leur propres personnes. Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ô vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu. Que l'âme contemple ce qu'elle a avancé pour demain. Prémunissez-vous envers Dieu. Dieu est informé de vos agissements. Ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Dieu ; Il les a fait s'oublier eux-mêmes : ce sont eux les scélérats.)** [Coran, Le Rassemblement, LIX/18-19].

Dieu appelle à la foi et la piété et insiste dessus afin que chaque âme sache que son œuvre sera présentée pour le jugement dernier et qu'elle agisse en conséquence. Car Dieu connaît les profondeurs des hommes et ce qu'ils adviendra d'eux s'ils viennent à abandonner la foi.

3) Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Ton Seigneur n'en est pas le Tout-Puissant, le Miséricordieux. C'est véritablement descente opérée par le Seigneur des univers. Transmise par l'Esprit fidèle sur ton cœur, pour que tu sois entre tous un donneur d'alarme, (et cela) en langue arabe expressive et dont il est fait sûre mention dans les Ecritures des Anciens ; ou alors ne serait-ce pas pour eux un signe que ce soit, connu des docteurs d'Israël ? L'eussions-nous fait descendre sur quelque non-Arabe, il aurait pu le leur psalmodier sans qu'ils en devinssent des croyants ; ainsi lui donnons-Nous accès au cœur des criminels mais ils n'y croient pas avant le constat du châtement cruel. Aussi le châtement leur advient-il à l'improviste, sans qu'ils s'en rendent compte de sorte qu'ils disent : « Nous est-il fait sursis ? » or Notre châtement, est-ce qu'ils peuvent l'avancer ?)** [Coran, Les Poètes, XVI/191-204]. Le saint Coran est donc le Livre de Dieu que le Faux ne saurait attaquer ni de derrière ni devant. Autrement dit, ni du point de vue de l'histoire du passé, à savoir les histoires qu'il relate à propos des peuples anciens, ni du point de vue du présent puisque toute science ou pensée contenues dans le saint Coran sont obligatoirement en concordance avec les sciences contemporaines. Voire, les sciences concernant la création que révélera l'avenir, ne pourront pas contredire le texte du Coran. L'accumulation des connaissances et la diffusion de la science ont donné un grand essor et de nouvelles dimensions, sans précédent, à la pensée et la science humaines. Il est impossible qu'un livre datant de plus de 1400 ans puisse contenir toutes les données scientifiques authentiques à ce jour, hormis le saint Coran qui seul remplit ce critère. Les versets, les mots et les lettres de ce Livre révèlent les sciences relatives à la création et aux attributs du Créateur que seuls les savants sont en mesure de comprendre. Ceci est d'ailleurs mentionné dans les anciennes Ecritures. Aussi, Dieu s'adresse-t-il aux doctes israélites en leur déclarant que le saint Coran est un signe pour eux ; Qu'allez-vous donc faire ? Dieu, Exalté soit-Il, dit : **(Tenez vos propos secrets ou publiez-les : Il est le Connaisseur de ce que vos poitrines recèlent. Comment ne connaîtrait-Il pas, Lui qui a créé, outre qu'Il est le Subtil, l'Informé.)** [Coran, La Souveraineté, LXVII/14].

Dieu a doté l'homme de la raison et a mis à sa disposition ce qu'il y a dans les cieux et la terre. D'où la faculté de l'homme d'apprendre et de s'appliquer en vue de réaliser des bienfaits au moyen de l'exploitation des ressources de l'environnement et la faculté de discerner le vrai du faux. Dieu a doté l'homme de ces facultés et faveurs afin de voir comment va-t-il agir. Mais cela va de soi qu'il n'y a rien d'intéressant à tirer de la raison ou la science de la personne qui confond et mêlent la avec la fausseté. c'est-à-dire que sa raison et sa science sont inutiles, vaines et sans valeur. **(ainsi lui donnons-Nous accès au cœur des criminels mais ils n'y croient pas avant le constat du châtement cruel.)** [Coran, Les Poètes, XVI/200-201].

4) Dieu, à Lui la transcendance, dit : **(et puis l'on ne te saisit de nulle semblance que Nous ne t'apportions le Vrai, avec plus beau qu'elle en déploiement.)** [Coran, Le Discernement, XXV/33].

Le saint Coran constitue le contenu idéal (savoir et orientation) pour répliquer à tout arrogant qui ne croit pas en Dieu et au jour Dernier. Il n'est permis à personne de forger des mensonges sur le compte de Dieu en présence du texte du saint Coran. Ceci relève du devoir de lutte pour la gloire de Dieu et de l'effort intellectuel personnel requis.

La plupart des gens sont gouvernés par les intérêts personnels et temporels du fait qu'ils ne croient pas en Dieu et au jour Dernier. La défense de ces intérêts les empêche d'accepter la vérité et d'y convenir. Plus encore, elle les pousse à adresser des accusations à toute pensée ou science prêchant la Vérité, à l'instar des attaques que les prophètes (s) subissaient. Dieu, à Lui la transcendance, nous informe de ce genre d'injustices en disant : **(Sûrement que vous êtes éprouvés dans vos biens et dans votre personne ; que vous entendez de ceux qui reçurent l'Ecriture avant vous et des associateurs bien des calomnies. Mais si vous endurez et vous prémunissez ! cela strictement s'impose.)** [Coran, La Famille d'Imrân, III/186].

Ô mon Dieu, renforce notre prédication par la piété et notre piété par la patience, Nous nous en remettons à Dieu seul, C'est notre meilleur garant ! Dieu a donné tous genres d'exemples dans le saint Coran. Ainsi, parmi ceux qui furent chargés de transmettre son Message de Vérité, Dieu adressa à Moïse et Aaron l'ordre d'aller chez Pharaon, lui prêcher Dieu, en usant de sagesse et

d'exhortation douce. Puisse-t-il entendre raison ou craindre Dieu. Dieu étant avec eux, entendant et voyant. Dieu, à Lui la transcendance, dit : **(Allez à Pharaon, il est coupable d'outrance ; tenez-lui langage conciliant dans l'espoir qu'il médite ou qu'il craigne ».)** [Coran, Tâ-Hâ, XX/43-44]. Pharaon est un exemple qui symbolise tous ceux les orgueilleux qui dépassent la mesure, qui renient la voie de la droiture. Il prétendit être le Seigneur suprême et ordonna d'amener tous les habiles sorciers. Il dit : **(« Conjoignez votre stratagème et allez-y en rangs. Triomphe en ce jour qui au plus haut prétend ! » Ils dirent : « Moïse, ou bien tu lances, ou bien c'est à nous de lancer les premiers ». Il dit : « Mais oui ! lancez donc ». Et voici que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent, du fait de leur sorcellerie, filer. Il en conçut de la peur au fond de lui-même. Nous lui dîmes : « N'aies pas peur. C'est toi qui es le plus haut. Lance ce que tient ta droite, engloutis leur contre-çon : ce qu'ils ont pratiqué n'est qu'un tour de sorciers ». Et le sorcier ne triomphe pas en toute occurrence.)** [Coran, Tâ-Hâ, XX/64-69].

Tel fut le commandement de Dieu adressé à Moïse et Aaron (à eux le Salut). Grâce à l'ordre de Dieu, ils purent confondre l'arrogance de Pharaon qui voulait s'ériger injustement en maître absolu sur terre. C'est par la vérité qu'ils ont triomphé. Cela est un exemple qui montrent ceux qui se sont soumis à Dieu et suivi le droit chemin d'entre le peuple des Enfants d'Israël. Dieu, à Lui la transcendance, dit : **(Entre eux, Nous la modulons afin qu'ils méditent. Mais la plupart se refusent, si ce n'est à la dénégation. L'eussions-Nous voulu, Nous aurions dépêché dans toute cité quelqu'un lui donner l'alarme. Ne cède pas aux dénégateurs. Par ceci combats-les d'un grand combat.)** [Coran, Le Discernement, XXV/50].

Grâce à la volonté de Dieu, le Coran demeurera à tout jamais la voie de la droiture et de la piété, car Dieu en a marqué la fin d'envoi des Messagers. Si Dieu le voulait, il enverrait un avertisseur à chaque cité. Seulement, il n'y a rien à espérer de la part de gens qui ne croient pas et qui refusent de croire. Comme on ne doit obéissance à aucune créature quand cela implique la désobéissance au Créateur. Il y a une leçon à tirer de l'exemple des premiers pour ceux qui croient en Dieu et qui adhèrent au chemin de la vérité, et à ce qui est révélé à Muhammad et aux Messagers qui l'ont devancé (à eux la grâce et les bénédictions de Dieu). La lutte et l'effort, sur le plan de la science et de la pensée, et l'observance de l'enseignement du saint Coran, chacun selon sa capacité et son niveau intellectuel, en suivant la voie de la droiture et de la piété. Et ce sur incitation et en tant qu'obligation établie par Dieu, à Lui l'Exaltation.

Dieu, à Lui l'exaltation, dit : **(Tiens-toi ferme à ce qui t'est révélé. Tu es sur une voie de rectitude. C'est un Rappel pour ton peuple et pour toi. Demain vous serez questionnés.)** [Coran, L'Ornement, XLIII/43-44]. Le comportement de Pharaon, à savoir son arrogance et son opiniâtreté, existe encore dans bien des cas à notre époque : **(L'œuvre mauvaise de Pharaon lui fut embellie à ses yeux et il s'opposa à la (bonne) voie).** De même que ce type de gens qui le suivaient et lui obéissaient, voire qui consacraient sa tyrannie : **(Il a dédaigné son peuple qui s'est alors soumis à lui. Ce fut vraiment un peuple de scélérats.)**. Mais tous ces injustes sont incapables de vaincre la volonté de Dieu. Bien au contraire, Dieu est toujours Dominant et triomphateur. Notre moyen de persuasion n'est autre que la prédication et la communication de la vérité. Et Dieu voit et observe clairement les hommes. Il dit : **(« Si c'était un Coran capable de faire marcher les montagnes, la terre se fendre, parler aux morts ! Mais non ! A Dieu seul revient le décret, en totalité. Les croyants ne prennent-ils pas leur parti de ce que Dieu, s'Il le voulait, aurait guidé les hommes en totalité ? Alors que les dénégateurs continuent à avoir pour lot, du fait de leurs actes, la catastrophe, à moins qu'elle ne règne à proximité de leur demeure jusqu'à ce qu'advienne la promesse de Dieu ? _ Car Dieu ne saurait faillir à son pacte. _ Oui, l'on s'est raillé des prophètes d'avant toi. Je laissai aux dénégateurs un répit, puis d'eux Je me saisis. Quelle ne fut pas Ma punition ! Alors, est-ce que Celui qui sur toute âme se dresse à raison de ce qu'elle s'est acquis. Et ils donnent à Dieu des associés ! Dis : « Nommez-les donc ! Iriez-vous donc informer Dieu de chose au monde qu'Il ne sache pas ? (Nommez-les) fût-ce d'un propos d'apparence ». Mais non : aux yeux des dénégateurs se pare leur machination. Celui que Dieu égare n'a personne pour le guider. _ Ils subiront un châtement**

dans la vie d'ici-bas et le châtement de la dernière sera plus rigoureux, et ils n'auront personne pour les protéger de Dieu.) [Coran, Le Tonnerre, XIII/31-34].

(Vous vous souviendrez de ce que je vous dis. Je confie mon décret à Dieu. Il voit clair sur les hommes.) [Coran, Le Pardonneur, XL/44].

(Il est Dieu ; il n'est de dieu que Lui ; à Lui louange dans la première [vie] et dans la dernière ; à Lui le Jugement ; c'est à Lui que vous retournerez.) [Coran, La Narration, XXVIII/70].